

Villeurbanne, le 17 mars 2010

## SIX PROPOSITIONS CONCRETES DE LA FINANCE ETHIQUE POUR UNE EVOLUTION DU SYSTEME BANCAIRE

PAR JEAN-MARC DE BONI  
DIRECTEUR GENERAL DE LA NEF



A la fin du mois de janvier dernier, à seulement quelques heures d'intervalle, Nicolas Sarkozy, à Davos, et Barack Obama, lors du discours sur l'état de l'Union, réaffirmaient la nécessité de réformer le système financier mondial en donnant des orientations fortes quant aux actions à mener. Ces discours mettent en lumière et confortent l'action des banques éthiques qui n'ont en rien été touchées par la crise financière, et affrontent, plutôt mieux que les autres, la crise économique. Nous faisons en effet aujourd'hui face à une grave crise non seulement financière, mais aussi écologique, sociale et culturelle. Cette crise a pour origine l'ordonnement des choses, ou plutôt leur désordre, à commencer par la place de l'argent qui de moyen est devenu un but pour ceux qui ne connaissent pas de limite à l'avidité. Dans ce contexte, la finance éthique est porteuse de solutions.

Après plusieurs décennies d'expérimentation, les établissements financiers éthiques européens, parmi lesquels la Société financière de la Nef, ont en effet établi de nouvelles règles de fonctionnement fondées sur des valeurs de solidarité et de responsabilité vis-à-vis de la société et de l'usage de l'argent, en vue de la réalisation du bien commun.

Forte de cette expérience, la Nef se rallie aux acteurs européens de la finance éthique, parmi lesquels la banque éthique coopérative italienne Banca Etica, pour formuler **six propositions concrètes**, afin de sortir durablement de la crise et de réorienter le système financier vers la personne :

1. **Retour de la banque à sa véritable utilité sociale**, à savoir celle d'intermédiaire capable de collecter de l'épargne dans le but d'octroyer du crédit en assumant toutes les responsabilités. Ceci sous-entend la suppression de la titrisation des créances et une séparation claire entre banques d'affaires et banques de détail, sans financement des unes par les autres.
2. **Organiser la transparence** sur l'utilisation de l'épargne, sur les crédits réalisés et plus généralement sur l'ensemble des opérations réalisées par les banques. A ce titre, la Nef publie d'ores et déjà la liste de l'ensemble des crédits qu'elle réalise.
3. **Limiter la concentration bancaire** afin de permettre aux régulateurs d'exercer un contrôle effectif sur tous les établissements, sans possibilité d'être surpassés par la taille de ceux-ci.
4. **Supprimer les paradis fiscaux** qui, outre le fait d'être le lieu de tous les recyclages d'argent sale, offrent aux établissements financiers la possibilité d'échapper à la vigilance des régulateurs.
5. **Réviser les normes IAS**, International Accounts Standard, qui, en permettant l'évaluation des actifs à la valeur du marché, contribuent à la fois à fausser la réalité au seul profit de l'actionnaire et à emballer le système. Retour donc à une gestion fondée sur une valorisation à valeur d'usage.
6. **Réviser les règles de Bâle 2** pour mettre en place un Bâle 3 qui tiendrait compte des

activités et de la responsabilité sociale et environnementale des entreprises, et ce afin de pondérer favorablement les risques pris au travers des crédits consentis à ces entreprises et inciter ainsi les banques à les financer dans de meilleures conditions. Dans la crise, ces entreprises ont effet montré leur capacité de résistance.

**Afin de faire avancer ces propositions, nous souhaitons qu'un Comité d'Ethique Bancaire puisse être créé, intégrant les représentants de la Finance Ethique, afin de définir de nouvelles règles pour la finance française et européenne.**